

Allez voir là-haut. Témoignages 1943-1945 en Vallée d'Aoste

Eungn ommo avouì eungn er dou

Enquêteur : « [inintelligible] avez-vous par hasard connu Chanoux ? Vous l'avez connu ou vous ne l'avez pas connu ? Émile Chanoux. »

Témoin : « Ouh... mah... Il parlait... »

Enquêteur : « Il parlait ? »

Témoin : « Nous montions pour aller à Pos, et nous sommes passés à travers les prés, parce que... pour ne pas rencontrer ces gens, parce que si vous rencontriez ces gens, vous étiez obligés de dire d'où vous étiez. Et en le voyant, nous sommes morts de peur. [Mon mari] a fait sept ans de guerre... et il a eu peur des fascistes ! Mon papa lui disait ainsi : - Tu as fait toute la guerre, et maintenant tu as peur de cette racaille ? À l'époque, il y avait la guerre et c'était... mais maintenant ce n'est pas une guerre ! Ce ne sont que des brigands, ce sont des... c'est du brigandage - a-t-il dit - ce n'est pas une guerre ! -. Alors, un monsieur descendait avec un béret basque sur la tête. Il portait le béret basque. - Mais regarde, où allez-vous ? -. En haut vers... Je montais tout droit à travers les prés pour arriver à Pos, d'en bas tout droit, et il devait aller là-haut pour voir la famille qui [inintelligible] le mari travaillait à la Cogne, et alors Chanoux a dit : - Je suis le notaire Chanoux -, alors : - Ravi de... -, et nous deux : - Deux de Charvensod - et il nous a dit : - Faites attention à Charvensod, il y a du trafic à Charvensod... à Charvensod. Faites attention -. Et mon mari lui ré... lui répond : - Si j'ai peur, j'ai peur des gens. Je n'ai pas eu peur quand j'ai fait la guerre... maintenant j'ai peur des gens ! -. Et il a ri et il nous a dit au revoir, voilà. Jamais plus eu d'autres rencontres. »

Enquêteur : « Ah... »

Témoin : « Non »

Enquêteur : « Oui, parce qu'il était un peu plus jeune que vous. »

Témoïn : « Oui. »

Enquêteur : « Il me semble qu'il était du quatre. »

Témoïn : « Dix ans. »

Enquêteur : « Une dizaine d'années. »

Témoïn : « Un homme à l'air doux, à l'air doux. »